

PERSPECTIVE GANDHIENNE ET BOUDDHISTE DE L'ESPERANCE

par Anuradha Sridhar*

“NAM-MYO-HO-REN-GE-KYO” (¹), invocation mystique bouddhiste, résonna pour la première fois au début du siècle, dans l'ashram (²) de Gandhi, près de la ville d'Ahmedabad, dans l'état de Goujarat. C'était un moine bouddhiste en provenance du Japon qui psalmodiait ce mantra à six syllabes. L'air s'emplissait de ses chants !

Était-ce une coïncidence ou un événement historique significatif ?

Dr. Usha Mehta, à l'heure actuelle Présidente du Gandhi Memorial Hall à Bombay et disciple de Gandhi a affirmé qu'on peut faire remonter la philosophie de la non-violence gandhienne à Shakyamuni Bouddha (³), fondateur du Bouddhisme et surnommé l'Illuminé. Gandhi avait lui-même dit: * « L'action non-violente de Bouddha persiste et plus on l'applique, plus elle devient efficace pour que finalement le monde s'exclame qu'il s'est produit un miracle; mais tous les miracles résultent des forces invisibles et la non-violence en est la plus invisible et la plus efficace » (⁴).

La doctrine religieuse fondée par Shakyamuni Bouddha est le Bouddhisme. Tous les préceptes révélés par Shakyamuni Bouddha étant consignés, ils ont fourni un grand nombre de sûtras (⁵). Puisque les enseignements y contenus étaient parfois contradictoires, un grand nombre d'écoles en est sorti en se basant sur l'un ou l'autre sûtra. D'où, de grandes polémiques s'engagèrent à ce sujet dans les diverses sectes bouddhistes professant la supériorité de leur propre philosophie. Malgré ces conflits intellectuels, elles ont toutes reconnu et se sont mises d'accord sur la raison pour laquelle Shakyamuni renonça au monde séculier.

Shakyamuni, ou Siddhartha Gautama comme ses parents l'ont nommé, est né dans une famille princière. Profondément touché par le problème de la souffrance humaine, il renonça à l'ordre princier pour poursuivre une vie de religieux en quête d'un remède à la souffrance du monde à laquelle tout être doit faire face:

¹ Harijan, March 20, 1937 & M.K. Gandhi. Non-Violence in Peace and War (Ahmedabad: Navajivan, 1942), Vol. I, pp. 147-53

naissance, maladie, vieillesse et mort. Après 11 années d'une vie solitaire des plus ascétiques et de profonde méditation, il trouva la voie qui mène à la suppression de la souffrance et devint Bouddha. L'origine du bouddhisme se trouvant dans le but d'affranchir les souffrances et les problèmes humains les plus fondamentaux, tous les enseignements de Shakyamuni cherchent à délivrer le monde de la souffrance. D'où, sa doctrine traite en réalité de l'existence même de l'humanité afin de chercher la voie la plus sûre pour arriver à la meilleure façon de vivre. Autrement dit, le bouddhisme montre la voie pour arriver à l'Eveil, en éprouvant la vérité éternelle qui se trouve au coeur même de notre existence. Il faut transcender la vie quotidienne qui est éphémère pour s'affranchir de la souffrance. Pourtant, réaliser la vie essentielle éternelle qu'est notre existence entend établir une base solide pour l'être humain dans le contexte des affaires mondaines. S'éveiller à la réalité de cette vérité doit se refléter dans la vie quotidienne. La satisfaction des désirs matériels est une manifestation de celle-ci. Dans ce sens, la réalisation des souhaits matériels fait partie de la doctrine bouddhiste. C'est uniquement le Sûtra du Lotus ^(v) qui permet à toute personne d'arriver à l'Eveil. Le Bouddha n'est ni un être transcendantal, ni un être suprême. Bouddha signifie l'Illuminé ou l'Eveillé dans le sens qu'un Bouddha est celui qui réalise en lui l'essence, la réalité de l'existence.

Les bouddhistes perçoivent cette réalité ou vérité ultime chez les autres, d'où, ils croient en l'éminente dignité de la personne humaine. Ceux qui s'efforcent de servir les autres sont les bodhisattvas ^(vi).

Les premières doctrines avancées par Shakyamuni ont fourni des textes hinayanistes (le Petit Véhicule ^{vii}) qui prêchent l'affranchissement de la souffrance par l'extinction des désirs et enseignent la voie pour arriver à l'Eveil qui mène à la Béatitude (Nirvana ^{viii}).

Dès que ses dévots commencèrent à comprendre sa doctrine, Shakyamuni avança des préceptes mahayanistes (le Grand Véhicule ^{ix}) selon lesquels sans l'extinction des désirs on pourrait franchir un autre monde éternel et joyeux qui se situe de l'autre côté de l'univers. Lorsque Shakyamuni révéla le Sûtra du Lotus, il encouragea ses fidèles à se tourner vers le soi intérieur de leur existence. S'ils réalisaient la vérité dans leur propre vie, le monde qu'ils habitent se transformerait en un paradis. Mais il n'a pas révélé cette vérité ultime. Puisqu'il peut y avoir, et, il y a en effet plus d'un Bouddha, un autre, Nichiren Daishonin ^(x) a proclamé cette vérité.

Nichiren Daishonin est né au Japon au 13^e siècle dans une famille de pêcheurs quand le Japon faisait face aux menaces d'invasions mongoles, la guerre civile, les révoltes et les désastres; il suivit des études approfondies de toutes les doctrines bouddhistes après quoi il prononça sa philosophie dynamique à l'humanité. Il a développé une théorie compréhensive traçant le rapport entre la vie et l'environnement. L'homme ne peut s'écarter de son milieu; dans un sens l'homme en est le résultat. Son bouddhisme prêche que l'existence essentielle s'infiltré

partout dans l'univers. Il prononça "NAM-MYO-HO-RENGE-KYO" comme étant la vérité ultime et éternelle représentant le rythme éternel de la vie universelle qui se trouve à la base de tout phénomène et l'invocation de ce mantra ou formule sacrée fondamentale de l'univers permet de puiser l'énergie, la sagesse et le bonheur aux profondeurs de l'existence. Il donna une juste interprétation des doctrines du Bouddha vis-à-vis des réalités contemporaines de la vie. L'approche des problèmes humains de Nichiren et la méthode à les surmonter étaient uniques et révolutionnaires.

Il établit ainsi une nouvelle secte bouddhiste connue de Nichiren Shoshu ^(^{xi}).

Il a pris conscience du but de sa venue en ce monde - inscrire le Dai-Gohonzon ^(^{xii}), l'objet de vénération pour toute l'humanité, pour toute éternité. Il est appelé le Bouddha Original car il a révélé la vérité contenue dans le Sûtra du Lotus et il a réveillé le monde d'une profonde obscurité. Sauveur des être humains, il les a aidé à découvrir la sagesse du Bouddha en eux.

Contrairement à Shakyamuni qui est né prince, Nichiren est apparu dans une pauvre famille de pêcheurs. Il a pu montrer que le bouddhisme est à la portée de toutes les classes sociales. Les pêcheurs et les chasseurs à cette époque étaient détestés à cause de leur moyen de subsistance - ils tuaient les animaux. Par contre, les doctrines hinayanistes avancées au début par Shakyamuni révélaient que seul les érudits (Shravaka) et les hommes de réalisation (Pratyekabuddha ^(^{xiii})) possédaient la connaissance de l'analyse et de la logique du monde phénoménal et eux seuls pouvaient arriver à l'Eveil. D'autre part, Nichiren a montré que cette sagesse existe en nous et qu'on peut tous découvrir cette vérité en psalmodiant "NAM-MYO-HO-RENGE-KYO". Le Sûtra du Lotus prédit qu'à l'arrivée de la Dernière Période de la Loi ^(^{xiv}), les bodhisattvas surgiront de la terre pour délivrer les êtres humains de la souffrance.

L'Eveil en bouddhisme signifie l'action de réaliser entièrement et positivement l'état du Bouddha ^(^{xv}) qui est présent en tout être humain. En développant cette doctrine, Nichiren Daishonin a déclaré que croire indubitablement que "NAM-MYO-HO-RENGE-KYO" (l'essence du Sûtra du Lotus) existe dans notre propre vie, représente en lui seul l'Eveil. La Loi Mystique ^(^{xvi}) ou la vérité fondamentale de l'univers, "NAM-MYO-HO-RENGE-KYO" est incorporée dans le Gohonzon qui représente l'entité de cette Loi. En invoquant le daimoku ^(^{xvii}) ou le chant de "NAM-MYO-HO-RENGE-KYO" face au Gohonzon, on arrivera à l'Eveil. D'où, le bouddhisme de Nichiren Daishonin représente la véritable doctrine mahayaniste ^(^{xviii}), supérieure à celle hinayaniste, car celle-ci révèle le secret pour la réforme du monde et parle de l'inutilité de l'existence tandis que le bouddhisme Mahayana provisoire ^(^{xix}) cherche à s'évader de la réalité.

Contrairement aux autres philosophies religieuses ou systèmes de pensée religieuse, le bouddhisme ne fait aucune distinction entre la déité et l'humanité et

permet à l'homme de s'unir directement à la vérité (la Loi de l'existence et de l'univers en devenant un Bouddha). La sagesse émane directement de l'individu pour qu'il comprenne cette Loi universelle. L'objet de vénération ne représente ni un dieu, ni une personne, sinon la Loi universelle et ni le raisonnement, ni la logique peuvent révéler cette sagesse qui se manifeste par une conviction profonde dans "NAM-MYO-HO-RENKE-KYO". En plus, Shakyamuni déclara que le Sûtra du Lotus représentait son unique vraie doctrine pour arriver à l'Eveil. Et on peut l'atteindre dans cette vie même, on n'a pas besoin d'attendre la mort.

Après la mort de Shakyamuni, on peut déterminer deux courants historiques du rayonnement bouddhiste. L'un prit origine au nord, en Inde, traversa le pays, puis entra dans les pays avoisinants, le Ceylan, la Birmanie, le Cambodge, l'Indonésie et les autres pays sud-asiatiques. C'était le bouddhisme du sud. Le deuxième courant, celui du bouddhisme du nord traversa l'Asie Centrale, alla en Chine, en Corée et au Japon. Pendant le premier millénaire après la mort de Shakyamuni, la scène du bouddhisme se déroulait en Inde et en Asie Centrale et dans la première moitié de ces mille ans, la croyance bouddhiste fleurissait parmi les religieux et les moines. C'était une doctrine basée sur les sûtras. La deuxième moitié de ce millénaire constituait la période du rayonnement bouddhiste autour de la région de Gandhara, à proximité de l'Asie Centrale. Là, les bouddhistes soulignèrent les poursuites philosophiques et établirent un système de théorie bouddhiste supérieur. Il était prévu que 2000 ans après la mort de Shakyamuni, après que le bouddhisme ait disparut de l'Inde avec l'influence de l'Islam, cette religion reviendrait de l'est à l'ouest, marquant ainsi l'aube du bouddhisme en Inde de l'Orient.

Bien que l'humanité ait témoigné des progrès étonnants dans l'aspect physique de la vie humaine, l'homme semble avoir peu changé quant à son attitude mentale fondamentale. Il continue à présenter un étrange mélange d'attitudes et sentiments opposés - amour, haine, colère, jalousie, compassion, violence, non-violence, amitié. Tandis que plusieurs se voient perdus et deviennent reclus, de nombreuses personnes courageuses, en dépit des forces opposées qui leur sont inhérentes, firent accepter leurs idées qui ont non seulement motivé le monde mais l'ont révolutionné. Qu'est-ce qui rend notre vie significative et qui fait épanouir un être humain ? C'est sa propre conviction qui vient de sa religion. Le progrès humain repose sur la conscience croissante du fonctionnement universel chez l'homme. C'est l'esprit indomptable de l'homme qui le pousse sans cesse à s'efforcer d'obtenir la sagesse pour comprendre l'équilibre entre lui et son environnement.

Bien que le développement économique et un meilleur niveau de vie soient importants, eux seuls ne suffisent pas à réaliser la véritable joie humaine. Tout en reconnaissant la contribution du rationalisme, des progrès scientifiques et des avantages de la vie moderne pour le bien être de l'humanité, ils ont également entraîné la misère humaine, tels les problèmes écologiques et le déclin spirituel. Par conséquent, la joie humaine et la prospérité nationale dépendent de divers facteurs

et il faut trouver un équilibre entre le développement économique et la joie éternelle.

Le monde aujourd'hui se voit affligé par des problèmes pressants, tels la violence, la drogue, le racisme, la chute de l'enseignement, l'effondrement de la famille. Le peuple se trouve psychologiquement abattu, son existence brisée. La base même de notre civilisation est à risques. L'humanité elle-même doit se remettre en question.

Tout au long de son histoire, le bouddhisme s'est montré très soucieux de s'adapter aux diverses traditions et situations culturelles. Tout le processus du rayonnement de la philosophie bouddhiste s'est déroulé par une transformation complète de l'individu sans coercition ni violence. C'est cette évolution interne qu'on appelle la révolution humaine. D'après le bouddhisme, quel que soit l'avancement de la science, de la philosophie et des beaux arts, ceux-ci ne seront utiles que si la sagesse y est appuyée par le souci social et la compassion qui représentent la base même de notre révolution humaine.

Le désir de Nichiren Daishonin de partager les avantages de sa philosophie de vie avec toute l'humanité ne pouvait s'exprimer qu'au 20^e siècle avec la création de la Soka Kyoiku Gakkai ^(xx), fondée en 1930 par Tsunesaburo Makiguchi ^(xxi) qui fut son premier président. Bien que la Soka Kyoiku Gakkai se basait sur la foi bouddhiste telle qu'enseignée par Nichiren Daishonin, au départ ce n'était qu'une association de pédagogues qui étudiaient et pratiquaient l'éducation visant la création des valeurs, avancée par Makiguchi. La création de la Soka Kyoiku Gakkai et sa croissance colossale ne sont pas uniquement la réalisation d'un rêve, ni dues au seul travail dur et au sacrifice; finalement elles résultent de la grande capacité d'un leader à pouvoir utiliser la religion comme une ancre jetée dans la mer turbulente qu'est la vie pour écarter le navire vers une vie joyeuse, pleine de valeurs. Le fait qu'avant la fin de la deuxième Guerre Mondiale et 4 ans après sa création, cette association des Études Pédagogiques pour la Création de Valeurs sous la direction de Tsunesaburo Makiguchi a pu attirer 4000 membres, est la preuve du pouvoir et de l'influence qu'il détenait sur les masses.

Après la mort de Makiguchi, son disciple Josei Toda ^(xxii) s'efforça de renommer cette association d'éducateurs pour la création des valeurs en Soka Gakkai, et la nouvelle organisation visait uniquement au rayonnement du bouddhisme de Nichiren Daishonin à travers le monde. La propagation de cette doctrine dans le monde ou Kôsen-rufu ^(xxiii) est devenue le point principal de toutes les activités de la Soka Gakkai. Des efforts incessants sont témoignés par les membres de la Soka Gakkai ^(xxiv), un groupe de personnes fortement motivées et dédiées qui s'inspirent de la vie philosophique de Nichiren Daishonin.

Les Bouddhas apparaissent dans ce monde au seul but de sauver les être humains pour qu'il puisse découvrir la sagesse du Bouddha et puiser l'énergie ou la

force qui en découle. Le Daishonin a dit: « La véritable signification de la venue de Shakyamuni Bouddha en ce monde se trouvait dans son comportement d'être humain » (2).

Tandis que d'autres philosophies ou idéologies parlent d'une réforme sociale ou externe, le bouddhisme de Nichiren Daishonin met l'accent sur la réforme individuelle et interne. Cette révolution humaine et spirituelle transformerait l'environnement pour finalement emmener une révolution sociale. Selon le 3^e président de la Soka Gakkai, le Dr. Daisaku Ikeda: « La grande révolution humaine d'un seul individu entraînerait une transformation dans le destin d'un pays et dans l'humanité toute entière » (3). Il dit que la terre appartient à tous, elle ressuscite les êtres, transcende les différences raciales, ethniques et nationales. De la terre jaillissent l'altruisme pur et la compassion. En s'éveillant tous à cette vérité et en se mobilisant, on pourrait indubitablement bâtir un monde pacifique.

Cette conviction à laquelle s'attache fortement le bouddhisme est la même que Mahatma Gandhi a vécue. Gandhi a dit: « Il y avait autrefois les lois de guerre qu'on pouvait au moins supporter; aujourd'hui la guerre ne connaît aucune autre loi que celle de la force » (4). Gandhi a condamné le militarisme en affirmant que la révolte indienne représentait une lutte non-violente contre l'impérialisme anglais. Il avait à plusieurs reprises souligné son point de vue pacifiste dans les affaires internationales ainsi que sa philosophie humaniste en prêchant la non-violence et l'Ahimsa (xxv) pour atteindre ses buts.

Ce grand patriote et philosophe indien surnommé 'Mahatma' (xxvi) ou 'Grande Âme' fonda son action sur le principe de la non-violence. Très tôt Gandhi fut influencé par les traditions bouddhistes et jaïns et sa compréhension des doctrines essentielles lui ont servi pour formuler ses théories et former sa vie. Gandhi a puisé des doctrines et des théories à la philosophie indienne. Déjà dans son enfance s'était enracinée une croyance religieuse dans son esprit. Il faut se rappeler que la philosophie indienne qui prend appui sur l'une des plus vieilles civilisations du monde et ses traditions millénaires qui remontent aux 15^{ième}-10^{ième} siècles av. J.C. et sont toujours vivantes l'ont beaucoup influencé.

Il était un des dirigeants du mouvement de libération nationale et fondateur du gandhisme (xxvii, une philosophie en soi) en tant qu'idéologie et tactique. En philosophie donc, Gandhi fut un idéaliste objectif, son système identifiait Dieu à la vérité; l'intelligence de cette dernière liée à l'auto-perfectionnement moral. Les conceptions éthiques de Gandhi reposaient sur la "loi de l'amour" et la "loi de la souffrance" (jaïnisme xxviii) ainsi que sur le principe du refus de toute complaisance pour ses propres faiblesses. Un trait caractéristique du gandhisme était l'approche morale des problèmes sociaux et politiques, "la moralisation" de l'activité politique.

² From 'The Major Writings of Nichiren Daishonin'. Nichiren Shoshu International Center - Tokyo. Editor-Translator 'The Goshu Translation Committee.

³ From 'The Human Revolution' by Daisaku Ikeda. Seikyo Times.

⁴ Harijan, July 7, 1946 & M.K. Gandhi, For Pacifists (Ahmedabad: Navajivan, 1949), pp. 83-84.

Les vues socio-politiques de Gandhi étaient fondées avant tout sur le concept du 'satyâgrâha' (^{xxix}). Le principe fondamental du mouvement des droits humains du Gandhisme mit l'accent sur Ahimsa ou méthode d'action non-violente et le satyâgrâha comme outil pour atteindre sarvodaya (le bien-être humain ^{xxx}). Satyâgraha, mot inventé lors d'une réunion dans le Transvaal, en Afrique du Sud pour décrire la résistance passive ou dédication à la vérité, par laquelle Gandhi chercha à établir le pouvoir de la vérité comme force primordiale chez le peuple. Le satyâgrâha consistait à conquérir l'adversaire en prenant sur soi la souffrance. Les moyens de réaliser le satyâgrâha étaient essentiellement le refus de coopérer et la désobéissance civile (à l'époque de la domination de l'impérialisme anglais). S'élevant contre l'expropriation des classes d'exploiteurs et niant la possibilité d'une transformation radicale révolutionnaire de la société, Gandhi affirmait que le progrès social réside non dans la croissance mais dans la limitation volontaire des besoins de l'homme. Selon Gandhi tant que le pouvoir autoritaire se basait sur la haine et la violence, ce ne pourrait être qu'un pouvoir animaliste. La solution ne consistait pas à lutter ce problème simplement en cédant à ses propres impulsions animalistes et utiliser la violence. Il a appris au peuple à s'armer avec la vérité et l'humanité. Cette arme des braves était le satyâgrâha. Selon lui, une vie fondée sur la vérité représentait une vie vibrante; les mensonges et l'hypocrisie affaiblissaient les gens à un moment crucial. Certes Gandhi visait à libérer l'Inde du joug colonial mais également des rets qui avaient subordonné le peuple indien pendant des siècles. En concevant cette nouvelle méthode de lutter (autant les grands que les petits groupes pourraient utiliser) contre la manifestation du mal (tels le racisme, l'impérialisme et toute forme de guerre), le satyâgrâha s'adressait au peuple pour mener une guerre non-violente en se basant sur l'amour envers ses ennemis et en éprouvant la souffrance pour les convertir. La philosophie de la non-violence gandhienne représentait également un état d'amour pour toute humanité et vie universelle. Dans un tel état on croit à l'unité de la vie en s'associant avec l'humanité. D'où, pour celui en quête de non-violence, cette unité essentielle avec l'humanité ne se situe pas seulement au niveau intellectuel mais aussi au niveau du ressenti. Ce n'est pas simplement un idéal écarté du peuple car la non-violence est plus normale aux humains que la violence. De même, pour l'amour. Pourtant puisque notre société se voit hantée par la violence et la haine, le contraire semble anormal.

N'est-ce pas la même philosophie bouddhiste qui croit en l'unité de la vie d'où jaillit la sagesse qui dominerait tout acte individuel ?

On dit que les grands esprits partagent les mêmes pensées et il en est de même pour certains grands mouvements. Les mouvements de Gandhi et de la Soka Gakkai partagent une approche semblable à propos de leur perception d'un monde pacifique.

Le mouvement de libération nationale faisait partie d'une plus grande scène de renaissance nationale qui engloba presque tous les aspects de la vie religieuse,

sociale, pédagogique, culturelle et économique. De même, la Soka Gakkai représente une organisation bouddhiste qui puise ses doctrines dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin. La Soka Gakkai s'engage actuellement dans les activités pour promouvoir la paix, l'éducation et la culture afin d'établir de forts liens de solidarité avec les citoyens dans le monde entier.

Lors de la deuxième guerre mondiale, quand Gandhi luttait en prison, Josei Toda, tout comme son mentor le Président Tsunesaburo Makiguchi était emprisonné pour s'être opposé aux autorités militaires japonaises et lorsqu'il en est sorti, après la mort de Makiguchi, il a bâti cette magnifique organisation au milieu des ruines et dévastations de la 2^e Guerre Mondiale, avec une féroce détermination dont on voit la croissance colossale sous son esprit indomptable. Comme Gandhi, Toda était un pacifiste avec des convictions profondes. Il était aussi un leader du peuple s'inspirant d'un sens profond de compassion. Comme Gandhi, il était un réformateur social créateur qui a changé l'histoire. Toutes les activités pacifiques, culturelles et pédagogiques de la Soka Gakkai résultent des efforts de Toda et de l'esprit hérité de lui. De surcroît, le Dr. Usha Mehta, disciple de Gandhi s'est lancée tout feu tout flamme dans la lutte pour l'indépendance indienne. Comme son mentor elle a passé 4 ans en prison où elle fut persécutée mais après être sortie, sa lutte devint encore plus féroce. Voilà donc la relation de maître et disciple qui affirme : « Nous lutterons ensemble pour réaliser Kôsen-rufu - la paix mondiale » (⁵), tout comme Usha Mehta continue de lutter pour un monde libre d'oppression.

Nichiren Daishonin vécut 600 ans avant Gandhi; les deux ont regardé l'humanité de manière similaire mais l'ont exprimée différemment. Pour Nichiren c'était le point de vue religieux, spirituel et éthique; pour Gandhi c'était à travers des expériences, de son populisme, de son activisme politique et de la pratique religieuse tels que jeûnes, prières, sacrifices. La grandeur de Gandhi se trouvait dans le moyen dans lequel il a réussi à développer le principe de non-violence à partir de l'individu pour englober le niveau et le politique. Il soutint que la non-violence représentait la force la plus importante à la disposition de l'homme, qu'elle est plus puissante que la plus puissante des armes destructrices. Il remarqua que la vérité était Dieu. Cet apôtre dit que la seule voie à la vérité se trouvait dans le satyagrâha et l'ahimsa.

Par nature l'homme est s'adonne à l'imagination et aux rêves. Le soi-disant progrès qui nous entoure est le résultat de tels rêves. Pourtant en quête de ces rêves, il a souvent fini par bâtir des murs autour de lui afin de protéger le résultat de ses rêves tout comme un seigneur féodal.

Au fond, l'esprit humain est une étincelle de divinité qui est dormante dans plusieurs cas et très active dans d'autres. Dans de rares cas, elle jaillit des limites étroites du corps et s'unit avec le cosmos et de ce fait, par une application exemplaire, ces gens voient s'élever en eux la sagesse supérieure leur permettant

⁵ From 'The Human Revolution', by Dr. Daisaku Ikeda. Seikyo Times.

d'atteindre l'apogée de leurs accomplissements pour qu'ils deviennent immortels. Le chemin de l'immortalité est jonché de toutes sortes d'obstacles; néanmoins, les sensibles qui s'inspirent continuent à avancer courageusement. Et heureusement ces révolutionnaires commencent à penser en fonction de démolir ces barrières artificielles pour faire appel à un monde sans frontières. Le nombre de tels visionnaires augmentent petit à petit et la vitesse étonnante à laquelle les changements ont eu lieu au niveau international pendant les dernières années a renforcé la croyance humaine qu'un monde de paix est un rêve qui se réalisera. Dans ce contexte la Soka Gakkai soutient cette cause pacifique et croit qu'elle a trouvé la solution à la paix. Sous la conduite et la direction du Dr Daisaku Ikeda, la Soka Gakkai a manifesté une croissance remarquable ayant plus de 10 millions de membres dans plus de 115 pays. En se basant sur la philosophie de respect absolu dans la dignité de la personne humaine, l'organisation croit que l'individu est capable d'écarter la guerre, les disettes et le mal qui hantent le monde. La croissance prodigieuse de la Soka Gakkai et l'énorme bienveillance dont elle jouit actuellement dans le monde entier sous la direction du Dr. Ikeda est la réalisation de l'esprit de Toda qu'un jour la Soka Gakkai jouera un rôle crucial dans la propagation du message pacifique. La croissance sans précédent de la Soka Gakkai est la preuve du rapport profond entre maître et disciple.

D'après Daisaku Ikeda le mot impossible n'existe pas dans le vocabulaire des visionnaires et on ne devrait penser à la paix comme une brève trêve entre deux guerres. Tout comme la lutte du Mahatma Gandhi pour les droits humains a rendu possible l'impossible, ce sont les trois éléments de la conscience de sa mission, d'une philosophie et d'une vision claire de la vie qui a permis aux trois présidents de la Soka Gakkai d'atteindre l'impossible. Comme l'an 2000 approche, nous cherchons un monde de paix. A ce point critique, ce qu'il faut apprendre de la philosophie de Gandhi c'est son activisme - c'était un homme d'action. Gandhi nota que tout change en ce monde, tout avance, ne pas avancer équivaut à reculer. Quand un brahmane lui a suggéré de faire la méditation, Gandhi a répondu, que parce qu'il dédiait ses efforts pour arriver à l'Eveil, il n'avait pas besoin de se retirer dans une grotte.

Le rôle de ces deux mouvements au sein de la transition globale non-violente dans l'ère de post-guerre froide revêt une importance particulière. On voit la similitude entre la non-violence de Gandhi et celle de Daisaku Ikeda soutenant la cause pour la paix de différentes façons.

Contrairement aux autres leaders mondiaux qui montrent souvent une non-conformité gênante entre la vie qu'ils mènent et les doctrines qu'ils avancent, la vie et la philosophie de Gandhi étaient unique. Il nous a légué un trésor pour la postérité. Sa vie spectaculaire et sa clairvoyance nous permettent de pénétrer sa pensée éthique. Pendant les entretiens entre Gandhi et Romain Rolland, professeur de lettres à l'Université de la Sorbonne qui publia un livre intitulé "Mahatma Gandhi" présentant une des premières biographies sur Gandhi, celui-ci a déclaré à

propos du mal qui hante toute société aujourd'hui: « Si chez les hommes la cruauté et la violence et les offenses commises sont le résultat d'un état d'esprit malsain, presque pathologique, il faut restreindre ces gens, rectifier leur mal avec l'amour. A la base de tous ces maux se trouvent la course au profit, la concurrence acharnée et l'égalisation forcée. C'est pourquoi je me mettrais à réorganiser la société » ⁽⁶⁾.

Gandhi et Daisaku Ikeda partagent la même vie et le même message. Tous les deux pratiquent ce qu'ils prêchent. Gandhi dont la vie épique, la mission et le travail représentent une saga glorieuse de luttes incessantes visait surtout à éveiller le peuple aux affaires éthiques et morales. Le Dr. Ikeda dit que « chacun possède une mission dans la société; cela peut être apparemment insignifiant et modéré. Mais n'oublions pas que la nôtre constitue une marche rigoureuse vers la paix en quête de cette conviction qui mène à la joie ».

Gandhi menait une vie holistique. D'après lui, toute approche pour atteindre la paix mondiale devrait reposer sur une large base et faire partie de toute une philosophie de vie. Gandhi a dit: « J'accueille les cultures de toutes les terres chez moi ». De même, chaque acte ou effort de Daisaku Ikeda s'accorde avec ses paroles. Avec ses efforts messianiques, il est devenu une des lumières les plus brillantes de notre génération dont le but unique consiste à donner à la vie sur cette planète plus de valeur. Réaliser la paix exige au moins, sinon, la même application d'esprit, d'effort collectif, de dédicacion et de persévérance infatigable nécessaires pour gagner une guerre. Point que le Professeur Ikeda partage lorsqu'il dit: « Un des principes bouddhistes les plus importants est le rapport d'origine selon lequel tous les êtres et tous les phénomènes existent en relation aux autres êtres ou à la nature » ⁽⁷⁾.

Gandhi et le Président Ikeda partagent la vue sur le rôle de l'enseignement pour l'avènement du nouvel ordre mondial. Pour Gandhi, l'éducation représente un outil pour cultiver les bonnes dispositions, le comportement agréable et soutint que l'alphabétisation n'était ni le résultat ni la raison de l'éducation; ce n'était qu'un des moyens pour y arriver. Il débiterait l'éducation de l'enfant avec des travaux pratiques. C'est le même point partagé par Bertrand Russell qui dit que l'éducation doit cultiver les vertus telles que l'énergie, le courage, la sensibilité et l'intelligence. Selon Gandhi, on peut inculquer des valeurs seulement par une pratique consciencieuse. Le système pédagogique Soka, les échanges et les festivals culturels, les expositions, les visites de bonne volonté, les dialogues, les propositions de paix qui annoncent définitivement une nouvelle ère d'espérance méritent d'être mentionnés. Gandhi a lui aussi mis sur place une base solide pour l'éducation en Inde. Il affirmait que pour résoudre le problème linguistique en Inde, les membres de l'ashram devraient apprendre autant de langues vernaculaires que possible, car en Europe on n'apprenait que sa langue maternelle. « Pourquoi devons-nous en

⁶From Rolland's Journal. "Les Propos de Gandhi à Romain Rolland", Le Figaro Littéraire, February 7, 1948, pp. 1-4. Copyright by Mme Romain Rolland.

⁷From Dr. Daisaku Ikeda's Lecture at Harvard University "Mahayana Buddhism and twenty-first century civilisation".

Inde oublier la langue de notre enfance ? ⁽⁸⁾ » Les écoles et les universités fondées par Gandhi visaient à exploiter les trois aspects de développement chez un enfant - l'esprit, le coeur et l'habileté à utiliser ses mains. L'enfant sait avec son esprit, vit avec son coeur et crée avec ses mains. Il faut une formation dans ces 3 domaines pour compléter l'enseignement de l'enfant. Gandhi ne voulait pas qu'on accumule le savoir comme l'on amasse les richesses - le but unique du savoir ne consiste pas à gagner aux dépens des autres. L'éducation doit être coopérative au lieu d'être concurrentielle. Gandhi a offert une dynamique de la nouvelle éducation qu'il appela Jivan Shiksha ^(xxxi) ou Enseignement de Base. Cela visait à rendre l'individu auto-suffisant. Les étudiants étaient obligés de faire tous les devoirs eux-mêmes. De même Daisaku Ikeda a dit : « Le savoir académique à lui seul ne peut développer le corps et l'esprit. Pour compléter, il faut inventer des moyens pour que les étudiants viennent en contact avec la société où ils habitent. Le développement de chaque individu se trouve à la base de tout enseignement. L'enseignement tant à l'école qu'au foyer est important ».

Gandhi a dit que personne ne peut vivre sans religion et celui qui soutient que la religion n'a rien à voir avec la politique ne sait pas ce qu'est la religion. Pour lui la politique séparée de la religion ne signifie rien. Il fallait que chaque enfant comprenne le système politique de son pays. Il dit: « Pour y arriver il faut tout d'abord éveiller la conscience de la religion chez nous pour que toute notre vie s'ouvre devant nous... » ⁽⁹⁾ La religion ne doit entraver en rien le progrès social. La religion ouverte à laquelle Gandhi aspirait jouait un rôle principal dans le progrès humain. Sa religion aspirait à complètement transcender les différences raciales, ethniques ou nationales. C'est pourquoi Gandhi croyait à la maîtrise de soi, en Dieu, en son caractère unique, à la renaissance et au salut. Selon Gandhi, la religion visait à servir ceux qui vivaient dans la réalité. Une religion qui ne servirait nullement à la société actuelle ne mériterait pas d'en être une. La pratique religieuse de Gandhi consistait à lutter pour les droits et la joie du peuple, à s'approcher de lui et à aller parmi lui. Il était le chercheur inlassable du Dieu Vérité. Il dit: « Tout homme est naturellement bon et qu'il ne peut manquer de répondre si l'on fait appel à ce qu'il y a de noble en lui » ⁽¹⁰⁾. Dans le domaine politique, c'est-à-dire les activités relatives à améliorer la vie du peuple, Gandhi s'est discipliné par la religion pour inspirer les autres. Pour lui, la religion représentait une recherche éternelle, une science. Il n'accepta aucune croyance aveuglément si cela n'attirait pas son raisonnement ou satisfaisait sa conscience toujours plus en recherche. Il croyait que Dieu existait en nous - pas au paradis ou en enfer. Et on s'y approcherait en servant les autres. La religion devrait se manifester dans nos actions quotidiennes. De même, Josei Toda, le deuxième président de la Soka Gakkai pensa que la religion devrait englober d'autres domaines d'activités. Il donna un nouveau nom à la Soka Gakkai pour développer ses activités de l'enseignement vers la politique, la culture, l'économie et la société. De cette manière, la philosophie éternelle de Nichiren Daishonin pouvait s'infiltrer

⁸ C.F. Andrews, Mahatma Gandhi's Ideas (London: Allen and Unwin, 1929), pp. 101-11.

⁹ C.F. Andrews, Mahatma Gandhi's Ideas (London: Allen and Unwin, 1929), pp. 101-11.

¹⁰ From M.K. Gandhi

dans tous les domaines pour ressusciter le peuple. Gandhi dit que toutes ses actions résultaient de son amour inaliénable pour l'humanité.

Gandhi a comparé l'humanité à un grand océan qu'on ne saura jamais souiller avec quelques gouttes d'eau sale. Gandhi a dit que la grandeur humaine est déterminée par la façon d'œuvrer pour la joie des autres. La pure action altruiste constitue l'essence de l'esprit du bodhisattva. Les activités menées par les membres de la Soka Gakkai constituent la vraie pratique du bodhisattva. Le Daishonin dit dans un Gosho (^{xxxii}): « A tout prix tous mes fidèles devront chérir le grand désir de s'éveiller... les souffrances qu'on sentirait à l'heure actuelle, (de l'invasion Mongole) ne seraient pas pires que celles auxquelles ont fait face maintenant... puisque les deux mèneront à la mort, vous devriez offrir votre vie pour le Sûtra du Lotus. La vie est courte et il ne faut pas la regretter... il faut aspirer à l'état de Bouddha » (¹¹). Nos prières sincères et actions pour Kôsen-rufu et l'humanité pendant toute notre vie entraîneront définitivement la joie éternelle pour nous et les autres. Ceux qui dédient leurs efforts au grand but d'atteindre kôsen-rufu poursuivront une vie de valeur et de satisfaction qui ne peut être dépassée.

En apprenant les nouvelles d'Hiroshima, Gandhi a dit: « Le pouvoir de l'esprit est plus grand que celui de la bombe atomique » (¹²). Il faut puiser cette puissance ou énergie que tous possèdent à cet esprit pour promouvoir la paix et c'est ce mouvement que Daisaku Ikeda fait avancer. Pour transformer un siècle de guerre en celui de paix il faut développer le pouvoir illimité inhérent à toute existence humaine.

Puisque la lutte de Gandhi visait surtout à la transformation de l'esprit du peuple, pour cela il vécut toute sa vie s'efforçant constamment à se transformer d'abord. Pour Daisaku Ikeda la réforme doit se faire à l'intérieur. Le mal à surmonter ne se trouve pas dans les races ou les classes mais dans notre esprit. Ashoka (^{xxxiii}) le tyran n'est-il pas devenu Ashoka du Dharma (^{xxxiv}). Conquérir ou dompter nos pensées destructrices constitue la condition essentielle à un dialogue pour établir la paix et le respect des droits humains. Depuis sa création, la philosophie bouddhiste s'est associée au pacifisme. Cela vient du fait que le bouddhisme a constamment rejeté la violence, accentué le dialogue, les discussions et les paroles comme moyen de résolution des conflits. La vie même de Shakyamuni représente une existence libre de dogmes, une vie de dialogues, une vie expansive exprimant son esprit éveillé. Jusqu'à sa mort Shakyamuni cherchait à mener le dialogue. C'était le maître de la parole; il a pu employer le langage avec une telle aisance et liberté et si efficacement à cause de l'état expansif de son âme éveillée, libre de dogme, préjugé et attachement. L'Inde à cette époque traversait une période de transition et de bouleversement où les horreurs des conflits et de la guerre étaient une réalité concrète. D'après la vision claire de Shakyamuni, la cause principale de ce conflit résidait dans l'attachement aux différences, telles

¹¹ From "The Major Writings of Nichiren Daishonin", "The Dragon Gate", pp. 250-51, Vol. I, Editor-Translator The Seikyo Times, Nichiren Shoshu International Center - Tokyo.

¹² From M.K. Gandhi

celles d'ethnicité et de nationalité. Grâce à son pouvoir de se libérer de tout préjugé ou tort Shakyamuni a pu révéler la Loi avec une telle liberté adaptant son style d'enseignement typique au caractère et à la capacité de son interlocuteur.

Afin de pouvoir faire face à l'Esprit Universel qui s'infiltré partout, il faut pouvoir aimer la plus égoïste des créatures. Celui qui aspire à cela, ne peut s'écarter des domaines de la vie. C'est pourquoi la dédication de Gandhi à la vérité l'a mené dans le domaine politique.

Gandhi agissait non dans un temple mais dans la société contemporaine. Une personne qui consacre sa vie à servir l'humanité non seulement dans le domaine politique mais dans d'autres sphères d'activité humaine est un véritable praticien du bouddhisme. Il s'agit d'obtenir ou d'acquérir la paix de la terre par la propagation du vrai bouddhisme.

Le mouvement non-violent de Gandhi avait saisi l'esprit de tout le peuple indien; il faut déployer tous ses efforts pour gagner l'esprit du peuple. En bouddhisme la Loi Mystique appartient à tous, comme le soleil et l'eau.

C'est uniquement par la conviction qu'on peut puiser cette énergie dans la Loi Mystique. Les membres de la Soka Gakkai possèdent une foi véritable et fervente. Du point de vue bouddhique, la vraie grandeur de la Soka Gakkai est incompréhensible. On ne saura l'exprimer car sa signification totale est impossible à saisir.

Tout comme le bouddhisme, Gandhi s'efforça de couper les chaînes qui emprisonnaient l'esprit de chaque personne qu'il rencontra. Il continua à accomplir cette tâche assidue, à offrir des conseils personnels à chacun comme le font les leaders dans la Soka Gakkai, accompagnant les membres dans une certaine direction pour qu'ils trouvent le bon chemin.

Cette philosophie gandhienne exige la discipline, le dévouement, l'abnégation, l'esprit de sacrifice, la souffrance altruiste et même la mort. Gandhi exigea un engagement total car il savait qu'il ne peut y avoir de victoire avec une lutte peu enthousiaste. Gandhi affirma que l'esprit humain est un oiseau agité; plus l'homme acquiert, plus il veut. Nos ancêtres hindous nous ont détournés du luxe, des plaisirs, d'où l'Inde puisait une base solide, des traditions philosophiques et religieuses fermes qui permettraient au peuple indien de mener cette lutte non-violente pour se libérer du joug britannique. Avec cette arme, il fallait rendre le mal par le bien et la résistance ou l'endurance représenterait la gloire et la victoire finale. La victoire dépend du peuple pouvant réunir toute sa sagesse. Une bataille est à mener avec ardeur et il faut une dédication complète à la lutte. Le bouddhisme aussi c'est gagner ou perdre et puisque la Loi bouddhiste englobe tout phénomène, tout devient une lutte entre la victoire ou la défaite. Pour atteindre la victoire ultime dans notre vie il s'agit de faire face à n'importe quel défi chaque jour

pour que cela mène au succès. Finalement ce qui décidera notre victoire à travers les trois existences du passé, du présent et du futur (^{xxxv}) dépendra de notre ichinen (^{xxxvi}) ou engagement.

Tout comme le peuple a rejeté l'oppression coloniale, le vrai esprit Soka consiste à repousser la domination, les condamnations pour faire appel à la justice. Il s'agit d'avoir la bravoure de ne craindre rien. Le courage résulte d'un sens ardent de justice qui représente aussi le pivot sur lequel repose la bataille pour les droits humains. Gandhi cherchait à apprendre au peuple indien à avancer courageusement, à éveiller sa mission, sa fierté et sa dignité humaine en lui.

Lors de son emprisonnement en Afrique du Sud Gandhi a dit: « Je venais d'entendre que mes compatriotes à Pretoria ont été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés... si ces hommes avaient commis une infraction, la mienne était plus grande et donc j'ai demandé au juge de m'infliger une peine plus lourde. Il m'a tout simplement condamné à deux mois de prison » (¹³). D'où, qu'il ne faut jamais céder même si on est emprisonné. Le Dr. Usha Mehta n'a pas succombé aux persécutions qu'on lui a infligées en prison. A cause des persécutions militaires contre la Soka Gakkai pendant la 2^e Guerre Mondiale, plusieurs leaders ont renoncé à leur foi. Gandhi affirma que la voie pour arriver à la vraie joie se trouve dans les grands sacrifices que l'on fait pour son propre pays, pour ses convictions religieuses. La liberté se trouve non pas dans les salles de conférences ou les cours de justice mais derrière les murs de prison où les martyres font de grands sacrifices ou perdent leur vie.

Les paroles de Gandhi comme celles de Daisaku Ikeda représentent celles prononcées par des hommes qui ont bâti un palais de joie dans leurs esprits.

Gandhi a dit que toutes ses actions résultaient de son amour inaliénable pour l'humanité. C'est vrai ! Il ne faisait aucune distinction. Nichiren Daishonin a dit: « Il ne faudrait avoir aucune discrimination parmi ceux qui font rayonner les 5 caractères de “MYO-HO-REN-GE-KYO” dans la Dernière Période de la propagation de la Loi, qu'ils soient des hommes ou des femmes » (¹⁴).

Tout comme Shakyamuni, Gandhi éprouvait de la compassion pour les victimes infortunées et souffrantes. Gandhi accepta de garder une famille d'intouchables dans son ashram en dépit de l'opinion publique. « Le mal contre les parias représente la plus grande tache de l'hindouisme » (¹⁵). Pour Gandhi la division de la société indienne en castes supposait que chacune définissait des devoirs particuliers tout en contribuant au progrès social: le brahmane (^{xxxvii}) pour partager la connaissance, le kshatriya (^{xxxviii}) comme protecteur, le vaishya (^{xxxix}) en sa capacité de commerçant et le sudra (^{xl}) pour rendre service aux autres. D'où, il

¹³ M.K. Gandhi, Satyagraha in South Africa (Madras: Ganesan, 1928), Chapter XII, pp. 161-73.

¹⁴ From "The Major Writings of Nichiren Daishonin", "The True Entity of Life", p. 93, Vol. I, Editor-Translator - The Seikyo Times, Nichiren Shoshu International Center - Tokyo.

¹⁵ C.F. Andrews, Mahatma Gandhi's Ideas (London: Allen and Unwin, 1929), pp. 101-11.

s'est fait un partisan convaincu de la levée de l'anathème qui pesait sur les intouchables. Puisque son but était d'atteindre swaraj (^{XLI}), il affirma: « Tant que les hindous accepteront d'écarter les intouchables de la société et considéreront le contact avec eux comme une souillure, on n'atteindra jamais swaraj... il faut se purger de ce fléau. Il faut protéger les faibles, les méprisés... si je dois renaître dans ce monde, je préfère revenir sur cette terre comme un intouchable pour que je puisse partager leur souffrance, leur tristesse, pour pouvoir les écarter de leur misère... les hindous eux-mêmes n'ont pas péché, ils méconnaissent la vérité » (¹⁶).

Gandhi était partisan du populisme pouvant communiquer de façon extraordinaire avec les masses. Dans un monde sans cesse démocratique, il existe un grand nombre de leaders qui invoquent le nom du peuple mais très peu sont ceux qui travaillent pour eux. Ils utilisent le peuple à leur avantage. Gandhi fut un vrai ami et père du peuple indien. Sa vie de dévouement et d'altruisme en est la preuve. Il vécut parmi le peuple dont il a fait siennes la misère et la joie. Gandhi voulait rester l'homme simple et s'unir avec les millions, les plus pauvres, les classes arriérées. Il n'était qu'un être humain qui avait réussi dans la vie et avait réalisé ses rêves grâce à sa vision et sa personnalité multidimensionnelles.

Dans la lutte contre la discrimination, Nichiren Daishonin a dit : « Moi Nichiren suis le fils d'une famille Chandala (^{XLII}). Bien que je sois pauvre, j'ai l'esprit d'un roi (¹⁷) ». Pour lui, l'acte d'abandonner son statut transitoire et de révéler sa véritable identité de Bouddha Original signifiait s'approcher plus près des opprimés.

Ce qui lie Daisaku Ikeda et Gandhi c'est leur respect marqué et profond pour toute forme de vie - un idéal qu'ils n'étaient pas prêts à compromettre. Nichiren Daishonin devint visionnaire ou prophète par sa superbe interprétation et analyse de la profondeur de la perception bouddhiste. La vie de Gandhi s'enracinait dans la tradition religieuse indienne avec un accent marqué par l'abnégation.

Il est satisfaisant de noter comment le mouvement de la Soka Gakkai, du premier au troisième président en se basant sur le bouddhisme de Nichiren Daishonin qui est le pivot sur lequel repose le mouvement de kôsen-rufu a fait des progrès. Pourtant leur adhésion au bouddhisme de Nichiren Daishonin et au Sûtra du Lotus ne les ont rendus ni autoritaires ni aveugles au raisonnement. Ils avaient une vision énergétique et créative du monde. Seule la Soka Gakkai fait des efforts semblables dans le monde.

Tolstoï, grand écrivain littéraire russe dit dans son récit intitulé "LES TROIS QUESTIONS" qui répond aux 3 questions qu'il s'était posé: « Quel est le moment le plus important ? Qui est la personne la plus importante ? Quelle est la tâche la plus

¹⁶ Young India, April 27, 1921 & M.K. Gandhi, Young India, 1919-1922 (New York: B.W. Huebsch, 1923), pp. 472-77.

¹⁷ From 'The Major Writings of Nichiren Daishonin', "Letter from Sado", p. 37, Vol. I, Editor-Translator - The Seikyo Times, Nichiren Shoshu International Center - Tokyo.

importante ? » Le moment le plus important c'est maintenant, pas l'avenir car la victoire future dépend de l'action présente. La personne la plus importante est celle qui est en face de vous, auprès de vous. Il faut la chérir autant que possible. Il faut agir pour les autres pour leur bien-être dans le moyen le plus sûr et vrai. Ces gens là sont les champions de l'esprit humain et de la vie.

Il ne reste que 5 ans avant l'an 2000. Le mot clé du 21^e siècle sera l'humanisme, c'est-à-dire comment éveiller la puissance inhérente chez les autres, établir les contacts humains les plus proches et créer la plus grande valeur. Shakyamuni fut inspiré à chercher la vérité. De même Nichiren Daishonin, fondateur de l'école bouddhiste sur laquelle se basent les activités de la Soka Gakkai révéla la réalité universelle. Le bouddhisme parle de la nature intrinsèque présente au sein de la vérité phénoménale. Le Sûtra du Lotus qui constitue l'axe sur lequel repose le bouddhisme Mahayana précise que le but de l'existence, les sempiternelles de la naissance et de la mort c'est d'arriver à la joie éternelle et être heureux. Par une conviction continue et une pratique assidue on arrivera à sentir une joie profonde tant dans la vie que dans la mort. Atteindre cet état représente la plus grande et plus pure joie.

Il est incontestable que notre monde est entré dans une ère de changements importants - période de transition d'une envergure telle qu'on peut en voir une fois par siècle. Ces événements ont poussé plus fort l'impression qu'aucune forme d'autorité n'est capable d'étouffer la voix des citoyens qui aspirent à la liberté. Ces événements menacent de nous laisser à la dérive, nous faire égarer dans de nouveaux chemins, des régions inconnues, sans avoir d'idéologie ou de principe directif. Plus la situation devient chaotique, plus il faut s'adresser à la voix du Mahatma Gandhi.

L'histoire moderne occidentale à la poursuite de l'égalité, de la liberté et de la fraternité a aussi éloigné l'individu. L'homme, prison de ses propres créations est arrivé à un carrefour. La civilisation occidentale a produit l'isolement et a fragmenté la société. On témoigne de la séparation entre l'homme et son univers, entre l'humanité et la nature, entre l'individu et la société, entre les diverses races, entre le bien et le mal. C'est dans ce contexte que la philosophie de Gandhi qui aspire à l'intégralité et à l'équilibre est significative.

Les tragédies de ce siècle de guerre et de révolution nous ont carrément appris une chose - la bêtise d'envisager une réforme extérieure, tels les systèmes sociaux pour déterminer la joie humaine. L'an 2000 mettra un accent absolu sur une réforme dirigée vers le soi intérieur, l'individu lui même s'inspirant d'une nouvelle compréhension de la mort et de la vie. Cette révolution spirituelle et humaine permettra un changement infini et positif de la société et de l'environnement. Dans une époque marquée par le retour au renouveau religieux, la civilisation cherche une troisième voie pour trouver un équilibre entre la conviction en soi et la reconnaissance de l'extérieur; le plus grand avantage provient de la fusion

dynamique et de l'équilibre de ces deux forces. C'est uniquement en fusionnant avec l'éternel - qui se trouve au delà de notre limitation en tant qu'individus - que nous pourrions manifester la totalité de notre capacité. Pourtant ce potentiel ne nous est pas étranger, nous appartient et a toujours été.

Le bouddhisme enseigne que le rapport entre l'homme et sa nature n'est pas celui d'opposition mais de dépendance mutuelle. Le terme est Esho funi (^{XLIII}) c'est-à-dire que l'homme est inséparable de son milieu. Rien n'existe en isolement. Tout coexiste par la symbiose; il s'agit du rapport d'origine (^{XLIV}). Le peuple doit cultiver le respect pour la dignité de la vie humaine et développer une plus grande tolérance et libéralité. Les efforts sincères déployés par l'Inde pour créer l'équilibre dans un pays avec une telle diversité constitueront une grande espérance pour l'avenir du peuple indien et du monde entier. D'où, le rôle de la Bharat Soka Gakkai (^{XLV}) qui s'inspire du bouddhisme de Nichiren Daishonin revêt d'une importance particulière car le bouddhisme du Daishonin est pratiqué dans le pays qui a donné naissance aux grands leaders du pacifisme, de l'humanisme et de la non-violence, Ashoka, Gandhi et Nehru ayant incorporés ces valeurs comme partie de l'héritage spirituel hérités de Shakyamuni Bouddha. La philosophie gandhienne vit toujours dans les buts altruistes de la Soka Gakkai.

Après l'assassinat de Gandhi en 1948, pendant sa déclaration à la patrie indienne, Jawaharlal Nehru, (^{XLVI}) a proclamé : « La lumière s'est éteinte de notre vie et il y a de l'obscurité partout... aucun homme dans les annales de l'histoire n'a reçu autant d'éloges universelles, de respect, d'amour comme l'a reçu Mahatma Gandhi à sa mort » (¹⁸). Il posa la question pertinente: Combien de personne a suivi la voie montrée par Bapu (^{XLVII}). Comment avait-on essayé d'appliquer sa doctrine et sa philosophie dans le contexte de la coopération et la paix internationales. Qu'est-ce que le gandhisme a apporté en tant que philosophie et idéologie au monde ? Le gandhisme ne se concentre donc pas sur la saisie du pouvoir, ni ne dépend du pouvoir de l'état, mais inspire le peuple à faire naître la révolution en lui et dans sa communauté.

Le gandhisme transcende les classes sociales et constitue une doctrine qui se révèle toujours pertinente. Cette philosophie nous enseigne de ne jamais manifester d'hostilité à l'égard de quelqu'un car ce n'est pas l'individu qui est l'ennemi mais le mal en lui qu'il faut lutter et vaincre. D'après sa philosophie et sa réussite en Inde, on peut conclure que c'est ce dont le monde a besoin au seuil de l'an 2000. La philosophie de Gandhi brille vivement dans le mouvement de la Soka Gakkai - ses membres appliquent les principes gandhiens dans leur vie quotidienne. Cette organisation prévoit un monde tel que l'avait imaginé Gandhi. Non, la lumière ne s'est pas éteinte; elle continue de briller dans l'esprit des membres de la Soka Gakkai qui envisagent l'an 2000 comme la Renaissance Soka.

A peu près 40 ans après sa mort, ce petit homme brun en pagne d'étoffe qui a

¹⁸ Homage to Mahatma Gandhi (New Delhi: Ministry of Information and Broadcasting, 1948), pp. 9-10.

tellement transformé la vie du peuple indien, qui l'a préparé à la liberté, continue à vivre dans l'esprit Gakkai qui s'inspire beaucoup de sa philosophie altruiste.

*Anuradha Sridhar est membre de la Bharat Soka Gakkai.

N.B. : Dr Usha Mehta est décédée depuis la rédaction de cet article en 1995.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE:

1. HOMER A. Jack, The Gandhi Reader, Affiliated East-West Press Pvt. Ltd., Madras, 1983.
2. NICHIREN SHOSHU INTERNATIONAL CENTER - TOKYO, The Major Writings of Nichiren Daishonin, Vol. I-VII, Editor-Translator The Seikyo Times.
3. N. RADHAKRISHNAN, Daisaku Ikeda In Pursuit of a New Humanity, Eternal Ganges Press Private Limited, New Delhi, 1993.
4. KIRIMURA Yasuji, Fundamentals of Buddhism, NICHIREN SHOSHU INTERNATIONAL CENTER.TOKYO, 1984.
5. KAWAI Hajime, Why Is Faith Necessary?, World Tribune Press, 1987-1988.
6. E. FROLOV, Dictionnaire Philosophique, Editions du progrès, Moscou, 1985.
7. Value Creation Times, Eternal Ganges Press Private Limited, New Delhi, 1994.

NOTES :

(I) NAM-MYO-HO-RENKE-KYO - Le nom du Bouddha Original. Également l'invocation dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin. Le Daishonin définit le principe fondamental de l'univers comme "NAM-MYO-HO-RENKE-KYO". Nam ou namu provient du Sanscrit et signifie dédicacion, plus précisément le fait de s'unir à la vérité éternelle de Myoho-Renge-Kyo. Myoho signifie la loi mystique. Myô indique la nature essentielle de la vie, et Ho, les manifestations phénoménales de celui-ci. Renge signifie le lotus, qui symbolise la simultanéité de la cause et de l'effet aussi bien que l'apparition de l'état de Bouddha qui est présent chez toute personne. Kyo indique les doctrines d'un Bouddha ainsi que toute activité universelle. "Nam-Myoho-Renge-Kyo" signifie également le rythme éternel de la vie universelle qui est à la base de tout phénomène.

(II) Ashram - Communauté religieuse, institution ou école regroupés sous un même toit; lieu de discipline et de service.

(III) Shakyamuni Bouddha - Fondateur du Bouddhisme, surnommé Bouddha ("l'Illuminé") se fit, à l'époque de formation de grands États, l'interprète de la protestation des masses populaires contre le brahmanisme consacrant la division en castes et prônant des rites sophistiqués d'adoration des divinités et les sacrifices.

(IV) Sûtra - Doctrine ou enseignement révélés par Shakyamuni Bouddha.

(V) Sûtra du Lotus (Jap. Hokekyo) - (a) Une des plus célèbres écritures des canons bouddhiques mahayanistes. Cette immense oeuvre décrit les événements qui se déroulent dans un monde cosmique transcendant des s normaux de temps et d'espace. Le Sûtra du Lotus présente des s religieux abstraits en des termes concrets et soutient qu'il existe une seule voie qui mène à l'Eveil, celle du bodhisattva et affirme qu'un Bouddha n'est limité ni dans le temps ni dans l'espace. Aussi connu comme le Saddharmapundarika - Le Sûtra du Lotus de la Loi Merveilleuse. (b) Doctrine ultime de Shakyamuni Bouddha, révélée pendant les huit dernières années de sa vie. Généralement divisée en 28 chapitres, dont les plus importants sont Hôben (le 2°) et Juryô (le 16°).

(VI) Bodhisattva (Jap bosatsu) - Celui qui est en quête de l'Eveil pour soi-même et pour les autres.

(VII) Le Petit Véhicule - Doctrine hinayaniste du Bouddha qui prêche l'affranchissement des souffrances par l'extinction des désirs et enseigne le chemin pour arriver à l'Eveil qui mène à la Béatitude. Les philosophes du Hinayana ou du petit Véhicule reconnaissaient même la réalité des dharmas (des éléments de la matière et de la conscience) psychiques.

(VIII) Nirvâna - L'Eveil ou la Béatitude - le but final visé par la pratique bouddhiste, c'est-à-dire liberté des sempiternelles de la naissance et de la mort.

(IX) Le Grand Véhicule - Doctrine mahayaniste du Bouddha qui expose la pratique du bodhisattva comme moyen pour arriver à l'Eveil pour soi-même et pour les autres. Ici le salut de l'homme dépend désormais du bon vouloir de

la divinité qu'il vénère. Les philosophes du Mahayana prouvent l'irréalité des dharmas et de l'univers dans son ensemble.

(X) Nichiren Daishonin - (1222-1282) - Fondateur de Nichiren Shoshu, secte bouddhiste qui le considère comme le Bouddha Original, apparu pendant la Dernière Période de la Loi pour sauver tout peuple.

(XI) Nichiren Shoshu - Secte orthodoxe de Nichiren qui a hérité de l'esprit de Nikko Shonin, le successeur légitime du Daishonin.

(XII) Dai-Gohonzon - Objet de vénération, manifestation physique de la loi ultime de la vie que Nichiren Daishonin avait inscrit le 12 octobre, 1279 comme étant le but ultime de sa venue sur cette terre, et qu'il avait établi pour l'humanité entière afin que celle-ci puisse arriver au même niveau d'Eveil qu'il avait atteint. Il est consacré à Taiseki-ji.

(XIII) Pratyekabuddha - (a) L'état de réalisation (b) Une personne qui veut arriver à l'Eveil sans l'aide d'un gourou en observant et en analysant le phénomène naturel.

(XIV) Dernière Période de la Loi - Période qui commence deux mille ans après la mort de Shakyamuni Bouddha et représente la troisième des 3 périodes que traversent les doctrines d'un Bouddha après sa mort. Dans cette troisième et dernière période, les enseignements du Bouddha n'arrivent pas à emmener le peuple à l'Eveil et le Bouddha Original arrive sur cette terre pour montrer la voie à l'Eveil. Cette période est supposée s'étendre sur 10 mille ans et plus.

(XV) État de Bouddha - On atteint cet état lorsqu'on possède la sagesse de prendre conscience de l'essence de sa propre vie, que cette vie est en équilibre parfait avec le rythme de l'univers et continue à exister d'un passé infini jusqu'à un futur éternel. C'est une condition idéale où l'on ressent les profondeurs de l'existence, tout en agissant de manière altruiste envers les autres.

(XVI) Loi Mystique - Loi ultime de la vie et de l'univers, la loi de Nam-Myoho-Renge-Kyo.

(XVII) Daimoku - (a) Le titre d'un sūtra, plus précisément le titre du Sūtra du Lotus, Myoho-enge-kyo. (b) L'invocation de Nam-Myoho-Renge-Kyo.

(XVIII) Véritable doctrine mahayaniste - Le Sūtra du Lotus. Cette doctrine montre la voie véritable à l'Eveil du Bouddha.

(XIX) Bouddhisme Mahayana provisoire - Toutes les doctrines mahayanistes révélées avant le Sūtra du Lotus. On les appelle 'provisoire' parce que Shakyamuni s'en est servi pour augmenter la compréhension de ses dévots afin qu'ils puissent comprendre le Sūtra du Lotus.

(XX) Soka Kyoiku Gakkai - Association laïque bouddhiste fondée en 1930 par Tsunesaburo Makiguchi en se basant sur la philosophie de Nichiren Daishonin et visant la Pédagogie pour la Création des Valeurs.

(XXI) Tsunesaburo Makiguchi - (1871-1944) Premier président de la Soka Gakkai qui était avant tout un pédagogue.

(XXII) Josei Toda - (1900-1958) Deuxième président de la Soka Gakkai qui a renommé l'organisation pour développer ses activités dans d'autres domaines et qui a oeuvré pour réaliser la propagation du bouddhisme de Nichiren Daishonin dans le monde.

(XXIII) Kôsen-rufu - Au sens littéral signifie enseigner et faire rayonner le Bouddhisme. Aussi signifie atteindre la paix mondiale en faisant rayonner le bouddhisme de Nichiren Daishonin.

(XXIV) Soka Gakkai - (a) Organisation laïque bouddhiste suivant les doctrines de Nichiren Daishonin, fondée le 18 novembre, 1930. (b) Le nouveau nom donné à la Soka Kyoiku Gakkai par Josei Toda, le deuxième président, pour répandre ses activités.

(XXV) Ahimsa - La non-violence. Un ancien précepte hindou avancé par Bouddha, les disciples de Vishnou et par Mahavira, le fondateur du jaïnisme.

(XXVI) Mahatma - La Grande Âme, surnom de Gandhi.

(XXVII) Gandhisme - Philosophie fondée par Gandhi.

(XXVIII) Jaïnisme - Système philosophique et religieux non-orthodoxe apparu en Inde vers le VI^e s. av. J.C.. C'est un système de pluralisme ontologique fondé sur la théorie des essences qui représentent la matière à partir de laquelle est édifié le monde, et qui sont en même temps une vérité fondamentale dont procède la connaissance. L'éthique jaïniste interdit de faire aucun mal à tout ce qui vit. La philosophie jaïniste est à la base d'une religion dont Mahavira (Jina) qui vivait au IX^e-VIII^e s. av. J.C.. est considéré comme le fondateur.

(XXIX) Satyâgraha - La persévérance dans la vérité (sat: vérité; agraha: persévérance); action directe non-violente.

(XXX) Sarvodaya - Le bien-être pour tous.

(XXXI) Jivan Shiksha - Enseignement de base.

(XXXII) Gosho - Écrits de Nichiren Daishonin qui rassemblent des lettres personnelles à ses dévots, des traités sur le Bouddhisme et des doctrines consignées oralement. Go est un préfixe d'honneur et sho signifie écrits.

(XXXIII) Ashoka - (268-232 av. n.è) Troisième souverain de la dynastie indienne des Maurya, et aussi le premier roi bouddhiste à unifier l'Inde.

(XXXIV) Dharma - Loi religieuse, doctrine ou enseignement du Bouddha.

(XXXV) Les trois existences du passé, présent et futur - Les trois aspects de

l'éternité de la vie qui sont liés de façon inséparable par la loi de la cause et de l'effet. Aussi indique dimension de temps.

(XXXVI) Ichinen - Engagement, dédication, détermination.

(XXXVII) Brahmane - Membre de la caste sacerdotale, la première des grandes castes traditionnelles de l'Inde.

(XXXVIII) Kshatriya - Deuxième caste de l'hindouïsme. Les lutteurs, les protecteurs.

(XXXIX) Vaishya - Troisième caste de l'hindouïsme - les commerçants et les laboureurs.

(XL) Shudra - Quatrième caste de l'hindouïsme, au plus bas degré de l'échelle sociale - les intouchables.

(XLI) Swaraj - L'autonomie indienne (swa: soi; raj: gouvernement); indépendance.

(XLII) Chandala - La plus basse classe, encore inférieure au système de caste en Inde, dont les membres sont obligés de tuer les animaux et les poissons. Le Daishonin est né dans une famille de pêcheurs.

(XLIII) Esho funi - L'inséparabilité des êtres humains de leur environnement.

(XLIV) Rapport d'origine - Tous les êtres et phénomène existent en rapport ou en relation aux autres êtres ou phénomène dans la nature.

(XLV) Bharat Soka Gakkai - Organisation soeur de la Soka Gakkai Internationale en Inde, fondée le 2 janvier, 1986.

(XLVI) Jawaharlal Nehru - (1889-1964) Leader et homme politique de l'Inde. Le premier Premier Ministre de la République Indienne (1950-64).

(XLVII) Bapu - Nom que le peuple indien utilise pour Gandhi avec affection. Aussi signifie père.